

L'éducation artistique et Culturelle au service du raccrochage scolaire

Formation Mentorat d'urgence
 Vendredi 29 mai 2020 (visio)
 Par Carlos CRUZ (DAAC)

« La culture c'est ce qui demeure dans l'homme, lorsqu'il a tout oublié » - E. Herriot

1. Présentation de la DAAC (Délégation Académique pour l'Éducation Artistique et l'Action culturelle)

Ce service du Rectorat est constitué du Délégué Académique et de Conseillers Sectoriels. Ces conseillers sectoriels sont des professeurs du 2° degré (arts plastiques, musique, lettres, histoire/géographie, sciences...) qui assurent cette activité de quelques heures hebdomadaires en complément de leurs missions de professeurs au collège ou lycée.

Le rôle de la DAAC est d'accompagner les établissements scolaires (de la maternelle au lycée) dans la mise en œuvre de leur programme d'éducation artistique et culturelle inscrite dans leur projet d'école ou d'établissement. Ce volet culturel définit le parcours d'éducation artistique et culturelle que chaque établissement scolaire doit proposer à tous les élèves tout au long de leur scolarité (obligation légale).

Les activités de la DAAC sont multiples, elle :

- Conseille sur l'élaboration du programme d'EAC
- Accompagne les projets des établissements
- Propose des projets, des actions, des artistes...
- Recherche des partenaires financiers
- Valorise les actions menées à travers son site et des bulletins d'informations



2. L'Arts et la Culture au service de la formation du citoyen.

Le rôle de l'école n'est pas uniquement de transmettre des savoirs académiques dits fondamentaux (français, mathématiques, sciences). Elle transmet également une culture qui complète celle transmise par la famille. En ce sens elle participe à la formation du citoyen en développant sa sensibilité, sa capacité, son sens critique, sa capacité d'expression et d'analyse du monde. Cette formation est donc fondamentale ! Les enseignements artistiques (arts plastiques- musique et histoire des arts) sont inscrits aux programmes de l'école de la maternelle au lycée.

3. L'art et la culture au service du raccrochage scolaire.



L'élève qui s'ennuie en classe, qui perd le goût de l'école et qui se trouve finalement en échec scolaire l'est rarement dans les domaines artistiques ou sportives. Certains mêmes attendent avec impatience l'heure de ces enseignements pour se révéler. D'autres dessinent en cachette, s'évadent en pensées créatrices..



« Tu n'arriveras jamais à rien dans la vie ! »



Par ailleurs un manque de culture générale peut constituer un handicap important et peut nuire à la réussite à l'École. L'épreuve du grand oral du nouveau BAC va révéler sans aucun doute ces difficultés. Il est donc indispensable de développer cette éducation pour permettre au jeune de se sentir plus à l'aise, d'asseoir son discours sur des connaissances et témoigner de son intelligence sensible. Le rôle du Mentor n'est pas trop difficile dans ce domaine.

4. Arts et Culture au service de la Communication.

La relation Mentor/Mentoré ne va pas de soi d'emblée. Il faut la construire ! L'art et la culture sont des portes d'entrée. On peut commencer par des échanges autour de ce que l'on aime faire, de ses passions, de ses activités favorites. Il faut laisser parler le jeune mais aussi parler de ses propres passions (musique, danse, cinéma, cuisine...), échanger des idées de films, de musiques, de vidéos... la confiance s'installe alors peu à peu. Si des sorties ou autres activités partagées sont possibles c'est très bien (accord des parents bien entendu) sinon les échanges peuvent demeurer à distance par voie numérique. On pourrait également constituer un groupe de passionnés (voir avec d'autres mentors) pour développer une communauté culturelle autour de passions communes. Le Mentor, en tant que « passeur de culture » a un rôle important à jouer. Certes il doit partir des passions du jeune, le valoriser, lui montrer qu'il peut être fier de ce qu'il fait (s'il dessine, s'il joue de la musique, s'il chante, s'il connaît tout d'un artiste... ça arrive !) puis peu à peu ouvrir son horizon à d'autres formes artistiques ou culturelles, d'ici et d'ailleurs (provoquer une émotion). Il convient également de « faire des ponts » entre les arts (liens Musique/Danse, Peinture/Sculpture, Architecture/Patrimoine...). Cette confiance mutuelle qui libère la pensée, favorise les échanges est propice au cheminement dans la construction d'un parcours artistique et culturel.

5. Accompagner le jeune dans son parcours artistique et culturel.

Le parcours artistique et culturel s'appuie sur trois piliers :

- La connaissance : d'œuvres d'arts, de courants artistiques, d'artistes de son environnement proche mais aussi lointain (La Guadeloupe et la Caraïbes en sont riches). Mais ouvrir à des œuvres et artistes du patrimoine mondial (Joconde, Guernica, Beethoven, Mozart, Prokofief, Béjart, Carolyne Carlson, impressionnisme, Hokusai...)



- La pratique artistique ou culturelle : peindre, dessiner, chanter, danser ...créer ! en se nourrissant d'artistes, d'observations d'œuvres, de la nature (ex : Gaudi), en participant à des actions culturelles proposées par l'école ou par sa commune (Lewoz, Temps des Poètes, Concours de la maison des Architectes, C-Génial, Foliture, BDZîles... → voir sur site de la DAAC)
- La rencontre avec les artistes, les œuvres, la fréquentation des lieux culturels. Rien de tels qu'une rencontre réelle si cela est possible. De nombreux artistes Guadeloupéens interviennent dans les établissements scolaires dans le cadre de projets artistiques. Encourager le jeune à se rapprocher de ces artistes pour les interroger sur leurs pratiques, leur technique, leur art. Les inviter à découvrir d'autres œuvres de l'artiste. L'inviter à découvrir d'autres artistes qui pratiquent la même forme d'expression, la même ou une technique différente...développer sa curiosité en somme. Quant à la fréquentation de lieux culturels, si cela n'est pas possible puisque trop loin du domicile (Mémorial Acte, Artchipel, Sonis, Musée E.Clerc, Cinéma, Robert Loyson...), il reste néanmoins près de chez soi une bibliothèque municipale, une médiathèque, une salle des fêtes, des associations locales qui proposent des activités culturelles, voire même un CDI dans son collège ou son lycée.

A défaut d'un contact direct, il reste encore les visites virtuelles proposées par la plupart des structures culturelles, en Guadeloupe, dans l'Hexagone et dans le monde, via internet. Ces ressources sont accessibles sur le site de la DAAC (Rectorat de Guadeloupe) : http://pedagogie.ac-guadeloupe.fr/arts_et_culture et sur le bulletin joint à ce document.



Ce parcours se construit pierre à pierre en partant de chez soi, quelquefois de sa rampe. Les anciens ne sont-ils pas les premiers passeurs de culture ? Rappelez-vous « un vieillard qui meurt est une bibliothèque qui brûle ». Le mentor encouragera le jeune (ou l'accompagnera lorsque ce sera possible) à découvrir les richesses qui se trouvent tout près de lui. Les contes traditionnels transmis lors des veillées, les jeux « en tan lontan », la fabrication des cases créoles, des nasses de pêcheurs, de pièges à crabes, les chants, les danses, le Gwo-ka... sont une richesse qu'il faut exploiter, creuser pour savoir plus de ce que les choses peuvent laisser entendre. Mais c'est aussi redécouvrir une église (lieu culturel), construite par Ali Tur suite au cyclone de 1928, comparer son architecture avec d'autres bâtiments de Guadeloupe et d'ailleurs. En définitive la culture est omniprésente, il suffit d'ouvrir les yeux, les oreilles et « Kouté pou tan, tan pou Konpran !



Eglise de Sainte-Anne



Exposition « la case créole » de Nathalie et Paul Clodel



Fort Delgrès : La geste révolutionnaire

7. Se construire une culture générale (pour le Mentoré comme pour le Mentor)

Quelques éléments indispensables à connaître :

- Dates clé et événements de l'histoire de la Guadeloupe (amérindiens, découverte, colonisation, abolition de l'esclave, vagues migratoires, cyclones, départementalisation, Bumidom...
- Dates clé de la France métropolitaine (moyen âge, renaissance, révolution, Louis XIV, Napoléon, De Gaulle, Guerres mondiales, époque contemporaine)
- Géographie de la Guadeloupe (physique + économie), de l'Hexagone, du Monde...
- 2 ou 3 romans d'auteurs Guadeloupéens (voire plus) : Maryse Condé, Estelle Sarah Bulles, Frédéric Pichon, Guy Tyrolien, Gisèle Pineau, Ernest Pépin,
- Quelques artistes guadeloupéens (peinture, musique, danse, cinéma :)
- Idem au national et à l'international
- Jeux traditionnels
- Danses traditionnelles
- Arts culinaires (d'ici et d'ailleurs)

8. Ressources locales

- LAMECA : Médiathèque Caraïbes (une Bible !)
- Canopé
- Le Mémorial Acte (MACTE)
- La Médiathèque Numérique de Guadeloupe
- Artchipel scène nationale (Un lieu unique !)
- Réseau des médiathèques de Guadeloupe

➔ Ressources accessibles en ligne sur **le site de la DAAC** (à explorer régulièrement) et sur le bulletin « Spécial Coronavirus n° 2 » joint à ce document.

A la Une : Actualités de la DAAC

De nombreuses actions artistiques et culturelles proposées tout au long de l'année



Les rubriques présentant les ressources par domaine artistique, les partenaires, les structures culturelles, les artistes, les archives

Si vous avez besoin de conseils pour vous accompagner dans vos missions de mentor, n'hésitez pas à me contacter à :

ce.culture@ac-guadeloupe.fr
carlos.cruz@ac-guadeloupe.fr

Par ailleurs nous allons créer une rubrique « Spécial Mentorat 971 » sur le site de la DAAC pour valoriser et partager toutes les actions artistiques et culturelles que vous aurez menées avec vos jeunes. Nous attendons vos contributions !

Bravo à vous pour votre engagement !